



La lettre d'Orphelins Sida International  
N° 7  
Mai 2005

## Sommaire

Editorial  
Point actualité  
Nouvelles de nos partenaires  
Nos projets  
Les parrains parlent aux parrains  
Les stagiaires  
Remerciements  
Le DVD

## C O n s c i e n c e

Publication semestrielle  
N° ISSN (en cours)  
Tirée à 450 exemplaires  
Imprimée par nos soins

### Directeur de la publication :

Myriam Mercy

### Rédacteur en chef :

Myriam Mercy

### Secrétaire de rédaction :

### Maquette :

François Benet

### Ont collaboré à ce numéro :

Annie Carron  
Sandrine Rollot  
Marie Jo Mercy  
Frédérique Delabrière  
Sandrine Dekens  
Patricia Velletri  
Estelle Neveu  
Marjolaine Brée  
Sylvia Monthé  
Claire Dollon Rubin  
Bernadette Dekens

Orphelins Sida International  
13 rue de Bagnolet  
75020 Paris  
Tel : 01 47 97 54 94  
contact@orphelins-sida.org

## Éditorial

Orphelins sida international a maintenant 5 ans. C'est le temps d'un premier bilan et c'est le temps aussi d'un anniversaire.

Côté bilan que dire ? 350 enfants, adolescents et aïeules parrainés. C'est bien en deçà de nos espérances, mais loin d'être négligeable. Ce dont je me sens la plus fière aujourd'hui, ce n'est pas tant du nombre mais de la longévité des premiers parrainages. Des enfants sont maintenant suivis par leur même parrains depuis 4 ans ½. Dans la vie d'un enfant cela compte !! Cela fait une vraie différence, même si les critères de confort de vie, de standards éducatifs et d'entourage psychologique ne sont pas ceux qui nous permettraient d'être complètement sereins. Les enfants dans l'ensemble vont bien et nos relations avec huit de nos neuf partenaires sont satisfaisantes. Pas de détournement de fonds comme on nous l'avait annoncé, pas de trop grosses difficultés pour obtenir des comptes rendus ou des bilans semestriels. Nos partenaires sont de petites associations qui sont chaque jour sur le terrain, qui cherchent à résoudre la quadrature du cercle : comment faire avec la même somme quand le nombre d'enfants pris en charge augmente chaque jour ??? Elles n'ont pas toujours le temps de rendre des comptes sur une action qui les engloutit, mais elles agissent, nous pouvons en témoigner.

Du côté des statistiques, les chiffres ont suivi la courbe dramatique énoncée par « Children on the brink » (les enfants au bord du gouffre), document de référence sur lequel nous nous étions appuyés en 2000 pour démarrer l'association. Seule l'arrivée massive des antiviraux dans les pays les plus touchés pourra changer la donne et éviter à ces enfants la perte de leurs parents. Nous avons soutenu toutes les initiatives concernant cette exigence et continuerons à le faire jusqu'à ce qu'une avancée significative soit réalisée dans ce domaine.

Un autre point positif est la constitution de l'équipe d'OSI, non seulement l'équipe de base est toujours en poste et a pu accumuler une expérience utilisable pour les nouveaux partenariats, mais elle s'est également enrichie de personne d'origine Africaine et de jeunes.... filles.

Un grand merci à celles qui depuis 5 ans se réunissent presque toutes les semaines et à toutes celles qui nous ont rejoint et qui nous ont donné confiance en notre action et l'énergie nécessaire pour persévérer.

Merci aux parrains fidèles qui sont, d'année en année, venus donner corps à notre action et ont permis de faire transiter près de 85 000 Euros en 2004 à nos partenaires Africains et Sud Américains, ce qui n'est pas rien.

La plus grosse difficulté reste toutefois notre capacité à sensibiliser l'opinion publique à la tragédie des orphelins, même si nous constatons un frémissement qui se concrétise par les propositions d'action, d'évènements qui nous sont faites depuis le début de l'année. Sont-ils éphémères, sont-ils le signe que « nous prenons pied » dans l'opinion publique et que la confiance va s'installer à une plus grande échelle ? C'est encore trop tôt pour le dire....

Alors, en attendant de le savoir, nous allons continuer à mettre toutes les chances de notre côté en fêtant notre 5<sup>ème</sup> anniversaire et en vous invitant à la projection du film « l'Afrique Orpheline » réalisé par Frédéric Touchard et coproduit par Zarafa-Films et Orphelins-sida-international posant ainsi un acte fort sur cet aspect du travail qui nous tient à cœur : **l'alerte**. Seule la solidarité internationale fera que des millions et des millions d'enfants ne seront pas totalement livrés à eux-mêmes dans les 10 ans à venir.

En reprenant l'engagement pour les 5 ans à venir, je vous remercie de la confiance que vous nous avez accordée et pour votre présence à nos côtés

Myriam Mercy  
Présidente

## **Actualité : Pour le droit des peuples à vivre et à se soigner.**

### **Une loi votée en Inde met en péril la vie de millions de malades vivant dans les pays pauvres.**

Depuis février 2004, nous avons participé à la mobilisation internationale pour défendre la production de certains ARV (dits de deuxième génération) en génériques. Cette mobilisation a consisté à faire pression sur l'Inde, principal producteur de ces médicaments, dont le parlement s'apprêtait à voter une loi restreignant fortement leur production et leur exportation. Je vais tenter de vous résumer les enjeux de cette mobilisation ainsi que son issue temporaire.

Actuellement et malgré des avancées, les ARV brevetés et produits par les grands laboratoires pharmaceutiques internationaux sont encore beaucoup trop chers pour être accessibles à l'immense masse des malades vivants dans les pays du Sud (90% des malades du sida). Des intérêts contradictoires sont en lutte depuis des années : d'un côté le droit des peuples à vivre et à se soigner, représentés par la mobilisation d'activistes à travers le monde, contre les intérêts économiques des labos, multinationales essentiellement américaines. Sur cette scène très dominée par les intérêts commerciaux, les activistes ont pourtant arraché quelques victoires (conflit Laboratoires/Afrique du Sud en mars 2001, conflit Etats-Unis/Brésil en juin 2001). Les accords internationaux ADPIC de l'OMC encadrant la propriété intellectuelle ont fait l'objet de grandes mobilisations antérieures de la part des activistes pour essayer de « sauver les meubles » et tenter de préserver le droit d'accès aux traitements pour les plus pauvres. Une véritable perspective pour cet accès aux soins est incarnée par la possibilité de produire en grande quantité des médicaments génériques, aussi efficaces et considérablement moins chers. C'est cette possibilité qui constitue une véritable « épine dans le pied » du commerce international.

Pour favoriser un large accès aux traitements de leurs malades du sida, la plupart des pays pauvres importent des ARV génériques qu'ils ne peuvent pas produire eux-mêmes ; ils sont 200 pays à acheter leurs génériques en Inde, premier producteur mondial.

Du fait de son adhésion à l'OMC, l'Inde était tenue depuis le 1er janvier 2005, de se mettre en conformité avec ses règles de propriété intellectuelle. Dans ce cadre contraignant, il existait cependant une marge de manœuvre rendant possible à ce pays la poursuite de production et d'exportation des versions génériques de médicaments brevetés. Et pourtant, dans un excès de zèle, le gouvernement indien a souhaité soumettre à son parlement le vote d'une loi bien plus zélée que ne l'exigeaient les accords ADPIC. Cette ordonnance n'a pas tardé à alarmer les malades et les associations indiennes, et l'inquiétude s'est rapidement étendue auprès de l'ensemble de la communauté VIH.

Le 26 février 2005, de nombreuses organisations (en France : MSF, ACT UP, Solidarité Sida, Sidaction, OSI), mais aussi des centaines de malades et d'autres ONG ont manifesté partout à travers le monde devant les consulats et ambassades de l'Inde, y compris en Afrique et dans les autres pays pauvres, pour faire pression sur le parlement indien et qu'il renonce à ce projet.

Cette mobilisation n'aura donc pas suffi. Les compagnies pharmaceutiques de marques et leurs alliés sont bien parvenues à retirer de leur pied cette épine qu'était l'industrie générique indienne. Le parlement indien a finalement adopté le 23 mars 2005 une loi qui, bien que légèrement aménagée, reste un sérieux revers pour les malades et fait définitivement reculer le droit de se soigner pour les plus pauvres.

Parmi ces aménagements, nous notons :

- Tous les médicaments génériques déjà fabriqués et commercialisés par les laboratoires indiens pourront continuer d'être produits, mais le génériqueur devra payer des « royalties raisonnables » au détenteur du brevet (royalties dont le montant n'est pas encore précisé) ;
- Le droit du public de contester les demandes de brevet sur les médicaments a été réintroduit dans la version votée de la nouvelle loi, ce qui permettra aux ONG et aux activistes de contester des demandes de brevet (quel sera le poids d'une telle contestation ?) ;

- Autre changement, les pays désireux d'importer des génériques indiens ne seront pas obligés d'obtenir une licence obligatoire auprès du détenteur des brevets correspondants. C'est une mesure importante pour les pays les plus pauvres qui n'appliquent pas les règles de la propriété intellectuelle sur les médicaments.

Mais aujourd'hui, les perspectives à moyen et long terme sont très inquiétantes et menacent très sérieusement l'accès aux soins à l'échelle mondiale. La possibilité de produire une version générique de tous les nouveaux ARV de marque est maintenant très réduite : ils ne pourront pas avoir de copies génériques avant une durée de 3 ans après le dépôt du brevet en Inde. Ainsi, un nouveau médicament mis sur le marché en 2006 en Europe ne pourra pas être copié par l'industrie générique indienne avant 2009... Les inégalités entre le Nord et le Sud ne font donc que se creuser.

Aujourd'hui, notre grand espoir repose maintenant sur le Brésil, gros producteur de génériques, dont le président Lula semble disposé à entrer activement sur la scène. En effet, depuis la conférence mondiale sur le Sida de Bangkok en juillet 2004, le gouvernement du Brésil, seul pays en mesure de produire à grande échelle des copies de médicaments de 2<sup>ème</sup> génération, s'est allié avec ceux de la Thaïlande, la Chine, le Nigeria, l'Ukraine et la Russie, pour promouvoir les médicaments à bas prix. Le président Lula s'est d'ailleurs rendu la semaine dernière en Afrique : au Cameroun, il a annoncé la réouverture de l'ambassade du Brésil, et au Sénégal, où les 2 pays se sont engagés à collaborer pour produire des génériques. Nous souhaitons y voir le signe d'une volonté de développer une résistance Sud-Sud aux pressions économiques de la globalisation libérale.

Le problème de l'accès aux soins dans les pays pauvres est directement perceptible dans notre pays à travers la multiplication des expulsions de notre territoire de malades du sida ayant tout quitté dans l'espoir d'accéder ici à des soins dans les mêmes conditions que les malades du Nord. Les pouvoirs publics « justifient » souvent ces expulsions en invoquant la possibilité théorique d'accéder à des traitements ARV dans les pays d'origine. La question du prix est alors cruciale...

A un autre niveau, l'OMS ne cesse de tirer la sonnette d'alarme et de rappeler à l'ordre la France qui n'honore aucun de ses engagements malgré les discours publics de Jacques Chirac. Le programme « 3x5 » qui a pour ambition de mettre sous ARV 3 millions de malades du sida dans le monde d'ici la fin 2005 n'a pas récolté tout l'argent promis. A l'heure actuelle, et malgré l'engagement financier de Tony Blair dans ce projet, les financements accordés par les pays riches sont 2 milliards de dollars en deçà des montants nécessaires pour mettre le programme en application. Ce constat de carence est le même du côté du Fond Mondial sida-tuberculose-paludisme imaginé par Chirac en 1997 et qui voit ses ressources stagner, avec seulement 1,3 milliards par an. Et ce, alors que le Président français s'était engagé publiquement lors du G8 en 2001, à ce que « le Fonds mondial atteigne rapidement la masse critique de 10 milliards de dollars ».

J'ai tenté dans ce texte de résumer les grandes lignes de l'actualité de l'accès aux soins dans les pays pauvres. J'ai voulu en pointer les contradictions entre les discours politiques, les exigences commerciales concrètes, et les conséquences de cette incurie dans la vie réelle des personnes atteintes. Pour cela, je me suis appuyée sur l'abondante production textuelle de MSF et d'ACT UP Paris (Commission Nord-Sud), acteurs dont l'engagement de la première heure n'a jamais faiblit et qui ont développé depuis longtemps une expertise indispensable dans le domaine du droit international et des brevets.

Si le sujet vous intéresse, je vous encourage à prendre directement contact avec moi pour des échanges d'informations beaucoup plus précises, et afin que je puisse vous contacter également lors des prochains épisodes. Je remercie tous les membres de OSI qui se sont impliqués d'une façon ou d'une autre à nos côtés pendant ces dernières semaines, tant d'un point de vue politique que logistique.

Nous restons mobilisés et vigilants, les combats sont bien loin d'être gagnés.

Paris, le 12 avril 2005

Sandrine DEKENS, sandrine.dekens1@libertysurf.fr

## **Nouvelles de nos Associations Partenaires**

### **L'APECOS, Burundi**

APECOS a déménagé dans de nouveaux locaux beaucoup plus grands suite à un agrément pour dispenser des traitements antiviraux.

Benoît va voir les enfants régulièrement même si les distances sont grandes et la répartition géographique des lieux d'habitation très étendue.

Il réfléchit à un système de fiche par enfant qui sera communiqué aux parrains avec, en plus des résultats scolaires, des indications exactes sur les conditions de vie.

Pour plus d'efficacité, il envoie les courriers par zone d'habitation après échanges avec les jeunes.

A priori, les problèmes ne manquent pas !

Il va très bientôt adresser son rapport d'activité par mail.

Merci de me faire parvenir votre adresse mail ( alja2@free.fr) afin que je puisse vous le transmettre dès réception ( beaucoup de mails sont erronés).

Pour ceux qui n'ont pas internet, je ferai parvenir une copie de la partie concernant le partenariat d'APECOS et d'Orphelins Sida International.

Annie CARRON

### **ACJEMA, Burundi**

L'O.S.I. a accueilli l'orphelinat ACJEMA en juin 2004.

C'est un orphelinat de 31 enfants dont 26 sont déjà parrainés.

Ce parrainage est arrivé à point car la situation au Burundi ne cesse de se dégrader. La guerre civile dure depuis maintenant 11 ans. La situation économique est catastrophique : dévaluation du franc burundais, diminution du pouvoir d'achat. L'épidémie du Sida fait toujours plus de victimes. Le pays est en grandes difficultés économiques, sanitaires et politique.

Depuis le début du parrainage, la vie à l'orphelinat s'est beaucoup améliorée pour les enfants, que ce soit sur le plan de l'alimentation ou de la santé. Les enfants ont de meilleurs résultats scolaires : ils bénéficient maintenant d'aides aux devoirs. Ces jours-ci, les responsables effectuent des travaux de transformation de l'orphelinat pour rendre plus confortables les chambres à coucher.

En décembre 2004, certains parrains ont pu recevoir un dessin de leur filleul. En, 2005 ils ont aussi reçu des photos et un courrier. Ceci montre que les responsables ont réellement envie d'établir des liens entre les enfants et les parrains comme la plupart des parrains en ont exprimé le désir lors de la dernière réunion.

En résumé, le résultat des parrainages est très positif, même s'il y a encore de choses à améliorer. Je remercie tous les parrains et marraines de l'ACJEMA, car ces enfants orphelins vivent aujourd'hui mieux qu'hier.

Marie Rose BAGANZICHAHA

## Le SAS, Côte d'Ivoire

En mars 2005, nous avons reçu un courrier du Centre SAS de Bouaké contenant 18 lettres de nos filleuls, ainsi qu'un bilan de l'activité de parrainage pour l'année 2004. Il semble que malgré la guerre, le SAS de continue de fonctionner, même si les conditions de vie des habitants de Bouaké se sont dégradées. Les bombardements de novembre dernier et « la crise » en général sont présents dans les courriers et les enfants, qui disent souffrir de la situation, ont manifestement eu peur (Michel Wilfried, 11 ans, « La dernière fois j'ai vu des avions bombarder Bouaké. Dieu merci je suis vivant »)... Malgré tout, nos filleuls sont scolarisés, même si le système scolaire est complètement désorganisé : la rentrée 2004-2005 s'est faite en février 2005.

L'équipe du SAS a été réorganisée car leurs activités se sont développées. C'est maintenant « l'équipe OEV », section du SAS qui s'occupe des enfants et des ados, qui coordonne les parrainages et en particulier le jeune Aristide, orphelin du sida devenu adulte, qui suit nos filleuls. L'équipe a décidé de solliciter l'accord des tuteurs et des parrains de tous les enfants suivis par le SAS pour un dépistage du VIH, afin de tenter d'organiser une prise en charge médicale plus précoce. En janvier dernier, nous avons appris le décès d'un de nos filleuls, Mamadou Eric, âgé de 14 ans et qui est mort du sida le 24 décembre 2004, faute d'avoir été dépisté et soigné. Nous rappelons que pour le moment, les ARV ne sont disponibles qu'à Abidjan, avec d'importantes difficultés à s'y rendre pour les malades de Bouaké. Nous adressons toute notre sympathie à Florence, sa marraine, ainsi que notre profonde reconnaissance pour avoir souhaité maintenir son engagement auprès de la petite sœur de Mamadou.

Sandrine DEKENS

## Thandanani: Afrique du Sud

Le Conseil d'administration qui s'est réuni le 12 Avril a décidé de mettre fin à notre partenariat avec Thandanani .

Sur la proposition du premier secrétaire de l'Ambassade d'Afrique du Sud à Paris, nous avons établi un partenariat avec l'une des associations les plus actives dans le domaine de l'enfance et du sida en Afrique du Sud. La demande concernait expressément les adolescents « chef de famille » qui, vivant dans des conditions très précaires, devaient prendre en charge leurs petits frères et sœurs. Thandanani avait mené une enquête les concernant, la sous-nutrition était abordée pour beaucoup d'entre eux. Avec le soutien de notre partenaire, la Fondation Marc, nous étions en mesure de commencer le soutien de 80 adolescents et de trouver progressivement les parrains. Nous n'avons jamais pu obtenir plus que les 20 premières fiches d'adolescents reçues lors du premier envoi, ni aucun retour de courrier, ni aucun compte rendu semestriel. Certes, les interlocuteurs ont changé, le premier secrétaire d'ambassade a été nommé ailleurs, la directrice de Thandanani a poursuivi sa carrière dans un autre organisme, et ma correspondante a, à son tour, quitté le poste qu'elle occupait pour d'autres fonctions.

En fait ,deux autres problèmes se posent. Que représente OSI pour des partenaires, et nul ne saurait les blâmer, qui prennent leur envol et atteignent des fonds internationaux d'une autre envergure ??? Sans doute pas grand chose, au regard de la « contrainte de suivi individuel » que nous leur demandons. D'autre part, le contexte lié à l'Apartheid rend plus sensible le rendu des comptes et le suivi des adolescents à une structure européenne. Et malgré les mille promesses sans cesse renouvelées, rien n'est jamais arrivé jusqu'à moi en dehors des comptes rendus téléphoniques, ni jusqu'aux parrains qui ont écrit de leur côté et ce malgré la mise en demeure envoyée au mois de décembre 2004.

C'est dommage mais il y nous paraît plus sain d'arrêter un partenariat qui ne nous permet aucun contrôle et ne nous donne aucun retour plutôt que de persister sur la seule base que ces jeunes sont dans une situation dramatique dans un des pays les plus touchés. Si le Thandanani Children Trust veut à nouveau nous avoir comme partenaire, il nous proposera ses méthodes de travail et nous déciderons, si elles sont différentes des nôtres, si nous les acceptons ou non. Dans ce cas, les parrains choisiront en connaissance de cause de participer à cette action.

Myriam Mercy, Référente Thandanani

## **Burkina Faso, Visite de Frédéric Touchard, réalisateur de « L'Afrique Orpheline »**

Pour les besoins de son film, « L'Afrique Orpheline », Frédéric Touchard a passé un mois et demi au Burkina Faso, à Ouagadougou et à Pô. Il y a rencontré une vingtaine de familles et a travaillé avec une dizaine d'entre elles, sans compter son activité quotidienne auprès de l'AJPO, notre association partenaire.

Le tournage s'est extrêmement bien passé et le film qui en est ressorti est assez émouvant, grâce notamment à certains moments de grande intensité au contact des familles.

Il laisse entrevoir la vie quotidienne des orphelins qui sont confrontés à un problème général de pauvreté, à des problèmes de scolarité (inscription à l'école onéreuse, fournitures scolaires, uniforme...), des problèmes psychologiques (perte des parents, maladie...) et à des problèmes de stigmatisation vis-à-vis du sida. Leur nouvelle situation rend ces enfants adultes avant l'âge. Ils prennent conscience de la fragilité de leur vie et cette situation se traduit étrangement par un réinvestissement scolaire. Dans ce contexte, l'AJPO fait son maximum pour scolariser ces enfants, même si les parcours scolaires s'avèrent parfois chaotiques. En parallèle, elle a mis en place un soutien scolaire se traduisant par une distribution de fournitures scolaires et par des cours de soutien donnés par un instituteur les jeudi après-midi.

Mais l'action de l'AJPO ne s'arrête pas là. L'association distribue des denrées alimentaires, organise des rencontres avec un psychologue, fait un travail d'information sur le VIH / SIDA auprès des enfants et sur les marchés, organise des dépistages anonymes et gratuits (il y a deux infirmiers) et règle les problèmes de succession grâce à l'intervention de deux juristes. Nous invitons ceux qui désirent en savoir plus sur la situation des orphelins pour cause de sida au Burkina Faso à la projection du film, le 16 mai à 20H00 au Forum des Images... ou à commander le DVD qui ne saurait tarder à sortir !

Estelle NEVEU

## **Un bouquet « OSI » pour une fête des mères réussie !**

Dans le dernier « Conscience », nous vous parlions de la volonté de l'association de créer un produit-partage à l'occasion de la fête des mères avec une entreprise de livraison florale. C'est chose faite !

La société BeBloom, située à Orléans, a accepté de se lancer dans l'aventure avec nous. Quoi de plus surprenant quand on sait que BeBloom signifie « être épanoui » et que les bénéfices récoltés permettront justement d'épanouir des enfants non parrainés dans nos associations partenaires en leur permettant d'aller à l'école ?

Et si les modalités concrètes du partenariat restent encore à négocier, le bouquet de fleurs OSI existera bel et bien.

Alors bonne fête à toutes les mamans ... et à vos téléphones !

Estelle NEVEU

## Les parrains parlent aux parrains

### Michel Jonasz : fidèle et engagé

Parrain lui-même, Michel Jonasz prolonge son engagement à nos côtés en permettant la distribution de plaquettes informatives sur l'action de OSI lors des spectacles de sa nouvelle tournée nationale.

C'est ce que nous avons fait lors de son concert à Lille le 18 mars dernier. Nous-mêmes marraines habitant le Nord, nous avons fait une distribution systématique à l'ensemble du public à l'entrée du concert. L'accueil réservé par le public de Michel Jonasz fut sympathique, même les circonstances ne permettaient pas vraiment d'échanges plus approfondis sur OSI. Toutefois, nous avons remarqué que les gens s'intéressaient au document et le lisaient en attendant que le spectacle commence. De plus, nous n'avons pas vu de plaquettes par terre après le concert, ce qui semblait témoigner de l'intérêt potentiel du public pour notre action. Et nous espérons bien que quelques nouveaux parrainages arriveront par la suite...

Le talent et la générosité de Michel Jonasz n'ont d'égal que sa gentillesse, que nous avons eu l'occasion d'apprécier après le concert par une rencontre en coulisses « entre parrains »... Un vrai bonheur sur toute la ligne !

Encore un grand merci à Michel, Caroline sa compagne, et Jeff le régisseur pour leur aide et leur accueil. Et souhaitons de bonnes retombées pour OSI !

Claire DOLLON RUBIN et Bernadette DEKENS, marraines de Bouaké (Côte d'Ivoire).

## L'arrivée de nouveaux stagiaires

Cette année 2005 nous a amené de nouvelles recrues, et l'année n'est pas encore terminée! De février à mai, nous avons reçu Sylvia MONTHE qui est passée du statut de bénévole à celui de stagiaire dans le cadre de ses études d'analyse économique du développement, (encore une économiste !).

Au mois d'avril, Marjolaine BREE, étudiante en DESS Droit Humanitaire et Droits de l'Homme a rejoint les rangs. Elle sera présente jusque début juillet.

Enfin, une touche masculine avec l'arrivée début mai d'un jeune homme que certains d'entre vous connaissent déjà: Alexandre GOMGNIMBOU.

Leur mission, s'ils l'acceptent : travailler, travailler et encore travailler !!!

Trêves de plaisanteries, ces stagiaires sont des acteurs actifs au sein de l'association. En effet, ils sont déjà engagés dans divers projets et actions entrepris par OSI tels que l'organisation de la projection du film « L'Afrique orpheline », la recherche de nouveaux parrains ou encore la mise en page de ce numéro.

### Le mot des stagiaires:

« Nous sommes ravis d'avoir rejoint l'équipe d'Orphelins Sida International. Notre choix concernant OSI, s'il est dirigé par des nécessités scolaires et professionnelles, est avant tout d'ordre idéologique avec à la clé un engagement plus personnel et à long terme. La cause d'OSI nous tenant tout particulièrement à cœur, nous espérons que notre présence permettra d'impulser de nouvelles actions positives dans cette ambiance si chaleureuse que les membres de l'association ont toujours su préserver ».

Sylvia, Marjolaine et Alexandre

## Remerciements

Grâce à leur soutien, nous avons pu avancer ce semestre. Nous leur adressons nos plus chaleureux remerciements.

- \* Zarafa Films et Frédéric Touchard pour « L'Afrique orpheline » ainsi que Simone Veil
- \* Michel Jonasz
- \* Franck Delay et 1ère Compagnie
- \* Clémentine Célerié et le club des Harley Davidson « Brescoudos »
- \* La Mairie de Paris
- \* La Fondation Marc
- \* Le laboratoire Boehringer
- \* Emeraude Chimie Internationale
- \* Y. Jallerat et la société Bebloom
- \* Camille et Julien de l'ISEL au Havre
- \* Lucie et Sylvain de l'IUT de Rennes
- \* Emilie, Poëura, Sylvain et Mathias de l'IUT de Figeac
- \* L'association Bouge !
- \* Le collectif Antistatic
- \* Sylvia et Marjolaine pour l'aide précieuse qu'elles nous ont apporté pendant leurs stages

## « L'Afrique orpheline » : après le film, le DVD !!!

Comme nous l'avons déjà dit, le film « L'Afrique Orpheline » sortira en salle le 16 mai au Forum des Images (Forum des Halles). Vous trouverez une invitation pour cette projection ci-joint.

A cette occasion, son réalisateur, Frédéric Touchard aura le plaisir de nous parler de son film et de répondre à vos éventuelles questions. Michel Jonasz et Frank Delay nous feront également l'honneur de leur présence.

Par ailleurs, une version DVD du film sera bientôt disponible, en principe fin juin 2005. Il comprendra en bonus, :

- \* le clip diffusé lors de la tournée de Michel Jonasz,
- \* un témoignage de ce dernier,
- \* et une interview de Madame Simone Veil.

Un bon de commande sera bientôt disponible sur le site internet d'Orphelins Sida International et en souscrivant à l'achat du DVD avant sa sortie, vous bénéficierez d'une réduction.

N'hésitez pas à nous contacter pour de plus amples informations

Marjolaine BREE et Estelle NEVEU